# THÉORIE DES LANGAGES: ANALYSE LEXICALE - PARTIE 2

L3 INFORMATIQUE - 2020/21

Eric Andres @univ-poitiers.fr

- Def : S un alphabet, on appelle classe des langages rationnels  $Rat(\Sigma)$  l'ensemble des langages vérifiant :
  - Tout sous-ensemble fini de S\* est dans Rat( $\Sigma$ )
  - Pour LI  $\in$  Rat( $\Sigma$ ) et L2  $\in$  Rat( $\Sigma$ ) alors
    - LI  $\cup$  L2  $\in$  Rat( $\Sigma$ )
    - LI L2  $\in$  Rat( $\Sigma$ )
    - LI\*  $\in$  Rat( $\Sigma$ ) (et bien sûr L2\* aussi)
  - Rat( $\Sigma$ ) est le plus petit ensemble de langages possibles vérifiant cela.

• Def : Expression régulière

La définition d'un langage rationnel en

- Un ensemble fini de mots (y compris )
- Concaténation
- Union
- Etoile

Et donc nécessairement fini. Une telle expression s'appelle « expression régulière »

Propriété: Un langage est rationnel ssi il existe une expression rationnel le définissant

## exemple:

- $ab^*$ : attention, c'est un abus : on devrait écrire  $\{a\}.\{b\}^* = \{a, ab, abb, abbb, ...\}$
- (ab)\* =  $\{\varepsilon, ab, abab, ababab, ... \}$
- $a+ba* = {a} \cup {b}{a}* = {a, b, ba, baa, baaa, ...}$

aa\* = a+ : Deux expressions rationnelles peuvent être différentes et représenter le même langage !

## Propriété:

- Si L  $\in$  Rat( $\Sigma$ ) et si R:  $\Sigma^* \to \Pi^*$  est un mophisme de monoïde alors R(L)  $\in$  Rat( $\Pi$ )
- L'image miroir d'un langage rationnel est aussi rationnel (on verra la preuve en TD)

## Propriété: Lemme de l'étoile

Soit L un langage rationnel, alors il existe un entier k tel que :

- $\forall u \in L$ , tq |u| > k, il existe trois mots v,w et z tel que :
  - u = v w z
  - w ≠ ε
  - $v \bullet w^* \bullet z \in L$

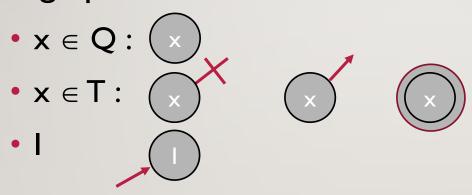
Le lemme de l'étoile est couramment utilisé pour montrer qu'un langage donné n'est pas rationnel (en raisonnant par l'<u>absurde</u>). En revanche, il ne peut être employé pour démontrer qu'un langage est rationnel. En effet, il énonce une condition, nécessaire certes, mais non suffisante, de rationalité

• Exemple :  $L = \{a^n b^n : n \in N\}$  est-il rationnel ?

Parfois c'est plus compliqué : le langage de tous les palindromes n'est pas rationnel mais on peut toujours trouver un découpage v • w • z qui respecte toutes les conditions.

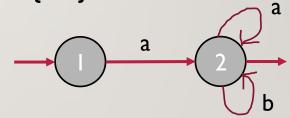
- Def : On appelle automate fini un quintuplet  $(\Sigma, Q, I, T, d)$  où
  - $\Sigma$  est un alphabet fini
  - Q ⊂ N est un ensemble fini d'états
  - I ∈ Q est l'état initial (en général un seul)
  - T ⊂ Q est l'ensemble des états terminaux
  - d ⊂ Q x S x Q est l'ensemble des transitions

• Image pour les automates :



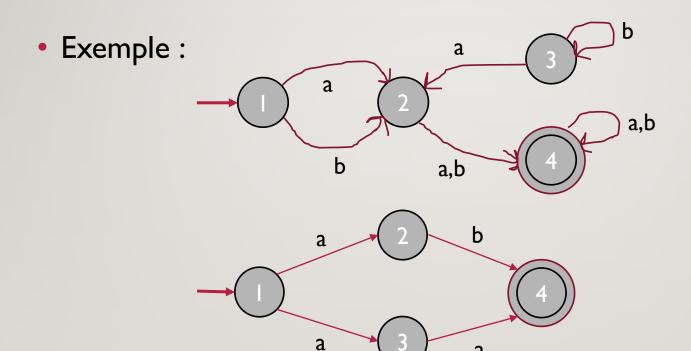
• (x,a,y) x a y

Exemple d'automate fini : les mots commençant par a sur  $\Sigma = \{a,b\}$ 



## • Def :

- Automate Complet : de chaque état part une transition pour chaque lettre de l'alphabet
- Automate Déterministe : si pour chaque état il n'existe qu'une seule transition possible (et pas de transition en ε)
- Automate Monogène : Chaque état est atteignable (depuis l'état initial)



Complet, déterministe mais pas monogène.

$$L = (a+b)(a+b)(a+b)*$$

Pas déterministe

$$L = \{aa, ab\} = a(a+b)$$

• Def : On appelle chemin dans un automate toute suite d'états partant d'un état i et atteignant un état j.

• Def: Un chemin valide va de l'état initial à un état final.

- Def: A chaque chemin correspond un mot (par les lettres des transitions). Un mot reconnu est un mot d'un chemin valide.
- Def : On appelle langage accepté/reconnu par un automate A l'ensemble des mots reconnus de A : noté L(A)

Notez que pour les automates non déterministes, il peut y avoir plusieurs chemins correspondant au même mot. Le mot sera reconnu si au moins un des chemins correspondant à ce mot est un chemin valide.

• Def : Soit  $\Sigma$  un alphabet et L  $\subset \Sigma^*$ , alors L est un langage reconnaissable ssi il existe un automate fini sur  $\Sigma$  tel que L=L(A)

L'ensemble des langages reconnaissables est noté  $Rec(\Sigma)$ 

# • Proposition:

- LI L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cup$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cap$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- $\Sigma^*$  LI  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$

Le complémentaire

• LI\*  $\in \text{Rec}(\Sigma)$ 

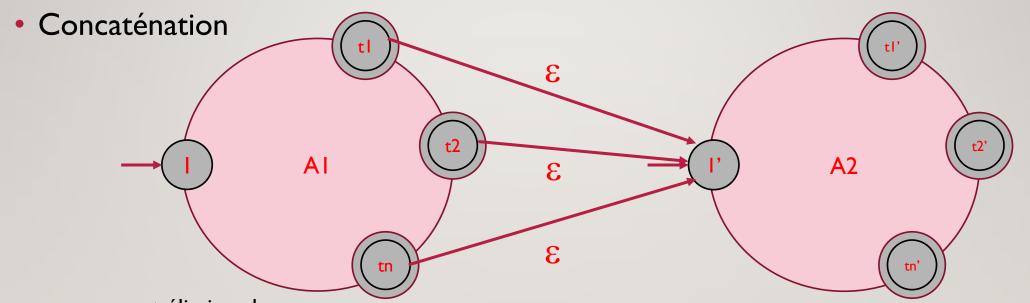
**Preuve** : Il suffit pour chaque cas d'appliquer la définition, i.e. trouver un automate qui reconnait le langage considéré.

**Corollaire**: Les reconnaissables sont fermés par  $\cup$ ,  $\bullet$  et \* donc Rat( $\Sigma$ )  $\subset$  Rec( $\Sigma$ )

# Proposition :

- LI L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cup$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cap$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- $\Sigma^*$  LI  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$
- LI\*  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$

**Preuve** : Il suffit pour chaque cas d'appliquer la définition, i.e. trouver un automate qui reconnait le langage considéré.



Nous verrons comment éliminer les transitions en  $\epsilon$ . En particulier il faut faire un petit peu attention aux états terminaux

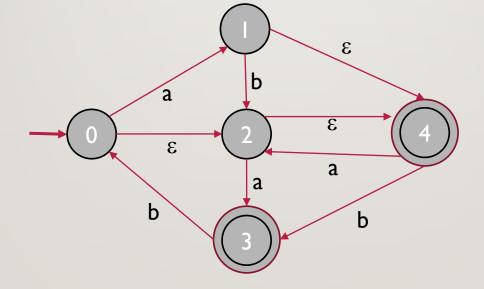
## • Elimination des ε-transitions

• Pour éliminer les  $\varepsilon$ -transitions, il faut comprendre qu'une e-transition c'est comme se téléporter d'un état à un autre sans consommer de lettre. Pour les éliminer, on va calculer la  $\varepsilon$ -fermeture çàd qu'on va regarder à partir d'un état vers quels autres états on peut aller avec  $\varepsilon$  et appliquer l'algorithme de fermeture transitive.

• Elimination des  $\varepsilon$ -transitions : Exemple : A={{a,b},{0,1,2,3,4},0,{3,4},d}

#### d: table de transitions

	a	b	3
0	I		2
I		2	4
2	3		4
3		0	
4	2	3	



#### ε-cloture pour chaque état

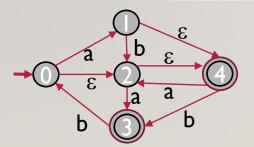
Etats	Atteints par ε	
0	0, 2, 4	
I	1,4	
2	2, 4	
3	3	
4	4	

## • Elimination des ε-transitions :

	a	b	е
0	I		2
I		2	4
2	3		4
3		0	
4	2	3	

Etats	Atteints par ε	
0	0, 2, 4	
I	Ι, 4	
2	2, 4	
3	3	
4	4	

## Exemple au tableau

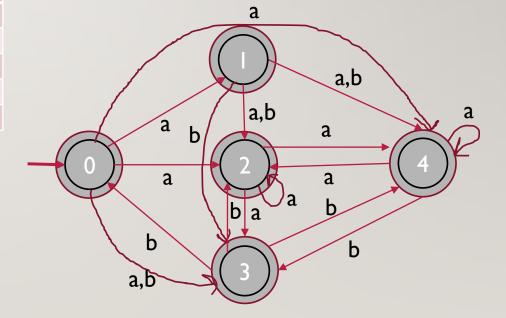


Dernière partie : Si on a  $\mathbf{s} \xrightarrow{\mathcal{E}} \mathbf{t}$  avec  $\mathbf{t}$  état terminal alors  $\mathbf{s}$  devient aussi terminal.

## • Elimination des ε-transitions :

	a	b	е
0	I		2
1		2	4
2	3		4
3		0	
4	2	3	
		<b>—</b>	( (

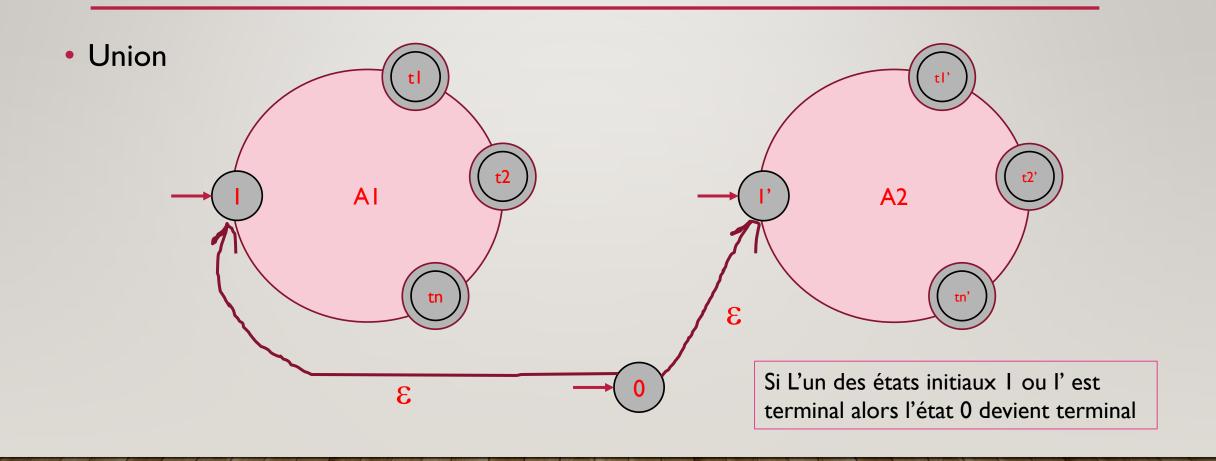
	a	b
0	1,2,3,4	3
I	2,4	2,3,4
2	2,3,4	3
3		0,2,4
4	2,4	3



# Proposition :

- LI L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cup$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cap$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- $\Sigma^*$  LI  $\in \text{Rec}(\Sigma)$
- LI\*  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$

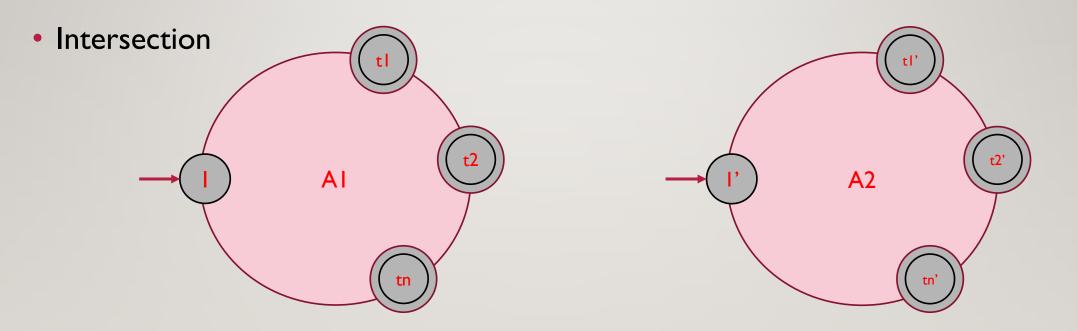
**Preuve** : Il suffit pour chaque cas d'appliquer la définition, i.e. trouver un automate qui reconnait le langage considéré.



# • Proposition:

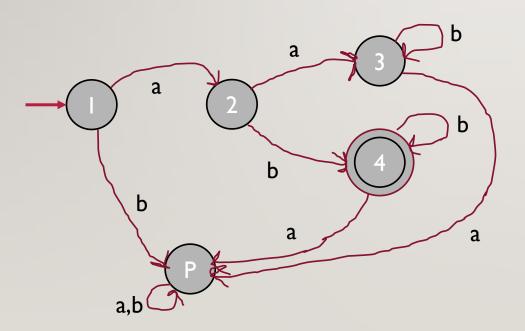
- LI L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cup$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cap$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- $\Sigma^*$  LI  $\in \text{Rec}(\Sigma)$
- LI\*  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$

**Preuve** : Il suffit pour chaque cas d'appliquer la définition, i.e. trouver un automate qui reconnait le langage considéré.



L'idée générale est la suivante : On avance en // sur les deux automates complets et déterministes. Si on stoppe en même temps sur un état terminal de chaque coté alors le mot est reconnu par les deux. On verra comment ça marche pour la déterminisation.

• Comment rendre un automate complet ? Ici  $\Sigma = \{a,b\}$ 

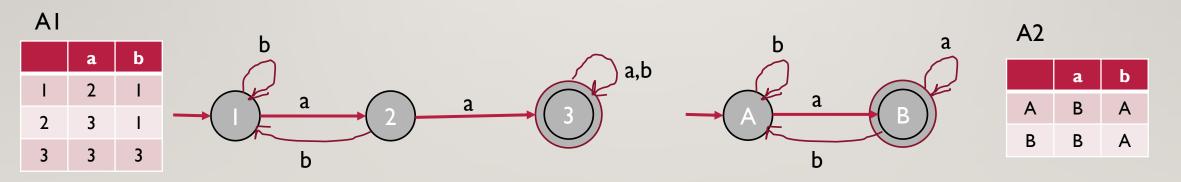


Pour compléter un automate on crée un PUIT qui correspond à tous les chemins manquants

Table de Transition

	a	b
I	2	Р
2	3	4
3	Р	3
4	Р	4
Р	Р	Р

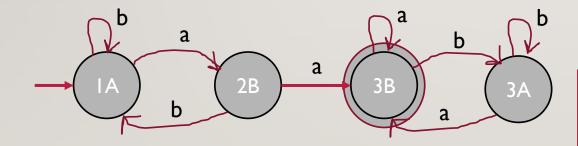
- Exemple d'Intersection :  $\Sigma = \{a,b\}$
- Langage LI = mots contenant aa = (a+b)\* aa (a+b)\*
- Langage L2 = mots se terminant par  $a = (a+b)^* a$



• Exemple d'Intersection :  $\Sigma = \{a,b\}$ 

ΑI		a	b
	ı	2	I
	2	3	I
	3	3	3

	a	b	A2
Α	В	Α	
2	В	Α	



	a	b
IA	2B	IA
2B	3B	IA
3B	3B	3A
3A	3B	3A

L'état terminal est un état terminal pour les 2 automates (pour l'intersection, un mot doit être reconnu par les 2) : ici 3 et B : 3B

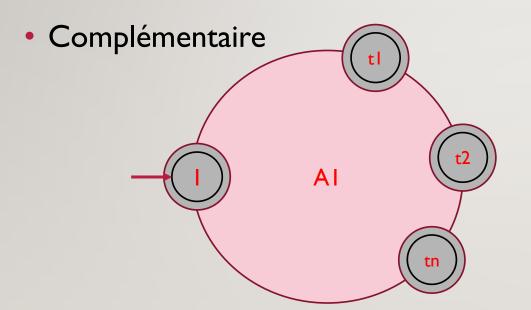
# • Proposition:

- LI L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cup$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cap$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- $\Sigma^*$  LI  $\in \text{Rec}(\Sigma)$

Le complémentaire

• LI\*  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$ 

**Preuve** : Il suffit pour chaque cas d'appliquer la définition, i.e. trouver un automate qui reconnait le langage considéré.



Le langage complémentaire de L se définit par  $\Sigma^*$  - L

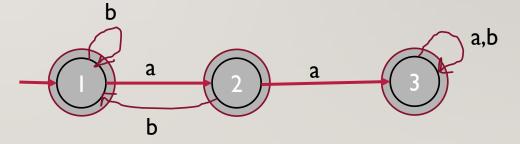
Pour les expressions rationnelles, décrire le langage complémentaire peut être compliqué :

Ex: L = mots contenant aa sur  $\Sigma = \{a,b\} : (a+b)*aa(a+b)*$ 

Ex:  $\bar{L}$  = mots sans facteur aa : b\* a(b+ a)\* : pas immédiat

Il suffit de changer les états terminaux en non-terminaux et vice-versa

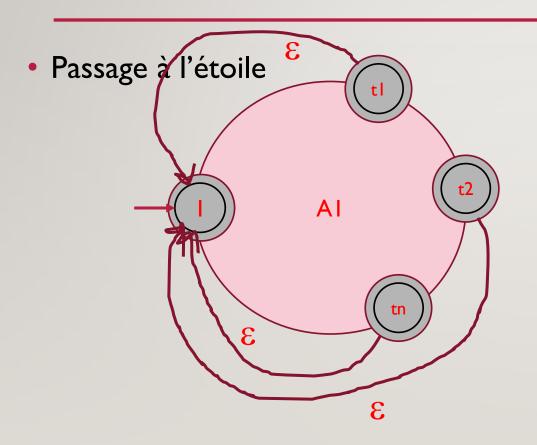
si l'automate est complet et déterministe



# • Proposition:

- LI L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cup$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- LI  $\cap$  L2  $\in$  Rec( $\Sigma$ )
- $\Sigma^*$  LI  $\in \text{Rec}(\Sigma)$
- LI\*  $\in \operatorname{Rec}(\Sigma)$

**Preuve** : Il suffit pour chaque cas d'appliquer la définition, i.e. trouver un automate qui reconnait le langage considéré.



L'idée c'est de fusionner les états terminaux avec l'état initial pour pouvoir boucler sur l'automate et reconnaître un nouveau mot sur l'automate.

Evidemment, l'état initial devient terminal.